10me ANNEE No 493 PARAIT LE SAMEDI 7 Juillet 1894

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre Francs par An
ÉTRANGER : Le port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 0,20
Commerciales (la ligne) 0,15
Réclames (la ligne) 0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

BULLETIN POLITIQUE

L'élection du nouveau président de la République fait naturellement l'objet de toutes les appréciations de la presse française et étrangère.

Il est tout d'abord un fait indéniable, c'est que la transmission régulière du pouvoir, en quelques heures, sans troubles, sans même une commotion, a prouvé combien la République était fermement implantée en France. Tout le monde est d'accord là-dessus.

Mais en ce qui concerne les appréciations sur l'élection elle-même, les opinions diffèrent singulièrement. Une partie des républicains se déclare satisfaite. L'autre part en guerre contre la personne même de M. Casimir Périer qu'on n'hésite pas à représenter comme un défi aux républicains. Quelques journalistes ont été jusqu'à s'écrier : La République est en danger ! On reproche au nouveau président ses attaches avec le monde réactionnaire, son esprit d'autoritarisme, et l'accueil vraiment trop sympathique que lui fait la presse conservatrice. En ce qui concerne ce dernier point, il serait vraiment injuste d'en faire un grief à M. Casimir Périer, et les réactionnaires sont dans leur rôle en essayant de compromettre le président, mais celui-ci ne saurait être rendu responsable de ces manœuvres. Et, en toute justice, on ne peut et on ne doit le juger qu'à ses actes. Or, jusqu'ici le temps lui ayant manqué pour agir, toute approbation et toute suspicion doivent être suspendues.

Sans nul doute, et il ne faut pas se le dissimuler, il y a entre le républicani me modéré de MM. Carnot et Casimir Périer une grosse différence. M. Carnot était le descendant d'une famille républicaine, M. Casimir Périer est le descendant d'une famille libérale, mais ayant servi Louis Philippe. On ne saurait le dissimuler ni l'oublier.

Il ne faut pas oublier non plus que M. Casimir venu à la vie publique avec la République qu'il a toujours loyalement servie, a combattu avec ardeur le 16 mai et a aussi combattu le hideux boulangisme. Ce sont là des titres qu'on aurait tort d'oublier.

En résumé, rien jusqu'ici n'autorise personne à dire que le gouvernement a fait machine en arrière. Nous avons eu le message qui nous promet au contraire d'aller de l'avant et qui indique que la République doit s'attacher à résoudre pratiquement les questions sociales.

Si on peut être surpris de quelques expressions hautaines, on ne peut s'empêcher de reconnaître que le message est de nature à donner satisfaction aux meilleurs républicains.

Dès lors, nous ne pouvons que dire, avec tous les républicains indépendants: « avant de condamner, attendons le nouveau président de la République à ses actes. »

* * *

Le premier pas de M. Casimir Périer a été de se promener seul, à travers les rues de Paris qui l'a acclamé, c'est d'un homme courageux. Le lendemain, il suivait le convoi de M. Carnot porté au Panthéon, au milieu de deux millions de parisiens qui se découvraient respectueusement et cette attitude du nouveau président était favorablement accueillie.

Le premier mouvement du nouveau président, a été de conserver le cabinet de M. Carnot, le ministère présidé par M Dupuy. Celui-ci a cru pouvoir conserver le pouvoir, il a donné son concours au nouveau président.

A l'étranger, il faut le constater, l'élection de M. Casimir Périer, a partout été acceuillie avec une véritable satisfaction.

L'Empereur d'Allemagne qui a montré un tact que l'on ne saurait méconnaître au moment de la mort de M. Carnot, a saisi l'occasion de l'élection de son successeur pour gracier les deux officiers français qui étaient détenus dans la forteresse de Glatz, à la suite de leur condamnation pour espionnage.

Sans attacher une trop grande importance à cette décision de l'Empereur, il est évident que ce fait indique des relations internationales, meilleures entre la France et l'Allemagne, bien meilleures qu'au temps où M. de Bismarck nous tenait de traquenards sur les divers points de la frontière.

Ce sont là les indices excellents en faveur de la Paix.

* * *

Pendant ce temps, les anarchistes continuent leurs crimes. Ils ont assassiné à Livourne, un ancien capitaine de Garibaldi, le journaliste Guiseppe Bandi, qui avait flétri comme il le méritait l'abominable attentat dont M. Carnot a été victime.

Tous ces faits indiquent suffisamment que tout en conservant les libertés conquises, tout en poursuivant les réformes sociales, nous devons nous défendre contre l'envahissement de cettre lèpre anarchiste; qui menacerait la France et la liberté, si on n'y mettait bon ordre.

Réaliser le programme que nous venons d'indiquer est une œuvre assez grande et assez belle pour tenter tous les vieux républicains qui dédaignent les personnalités pour s'attacher surtout aux idées et aux principes. — L.M.

RÉÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

Dans son message présidentiel, M. Casimir-Périer annonce son intention de ne plus se représenter, dans sept ans, comme candidat à la présidence.

Cette opinion du nouveau président de la République est, il faut bien le dire aujourd'hui, celle de la très grande majorité des écrivains, des orateurs et des hommes d'Etat du parti républicain, Ceux mêmes qui sont le plus en garde contre le radicalisme et ses doctrines, ceux qui sont le plus férus du principe d'autorité et de la nécessité de donner une grande force au pouvoir exécutif, reconnaissent que, étant donnée la longue durée des pouvoirs présidentiels, la clause de rééligibilité du chef de l'Etat a été une grave erreur des constituants de 1875.

C'est que dans la réalité des choses l'application de la clause de la réélection ne doit pas être exceptionnelle, mais doit tendre au contraire à devenir constante. M. Grévy avait été réélu sans peine en 1885, et M. Carnot, si la mort ne l'eût pas frappé avant l'expiration de sa première période de pouvoirs, eût pu l'être aussi facilement pour peu qu'il l'eût désiré au mois d'octobre prochain.

Le prestige et les moyens d'action du président en exercice seront toujours tels en effet que, dès qu'il se présentera dans l'arène, il aura mille chances contre une de distancer ses concurrents. En sorte, qu'on peut presque dire que le jour où les constituants ont inscrit dans le pacte de 1875 la présidence de sept ans avec faculté de renouvellement, ils ont en réalité assuré aux pouvoirs présidentiels la durée normale de quatorze ans — ce qui est incontestablement excessif.

L'évidence sur ce point est si forte que, sans aucun doute, l'article de la Constitution autorisant la réélection sera révisé, le jour où la proposition en sera faite en des circonstances qui écartent toute hypothèse de blâme ou de soupçon contre la personne du président de la République. Or, il nous semble que précisément ces circonstances se présentent au début d'un nouveau septennat.

Le moment actuel est donc bien choisi pour soulever la question.

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

— 3 —

LE ROMAN D'YVONNE

Soudain la pluie.

Quelques gouttes larges tombèrent d'abord, comme à regret ; puis bientôt l'averse commença.

Enfoncés chacun dans un coin du coupé, Yvonne et Georges regardaient au travers des glasses ruisselantes des portières, le ciel lamentablement obscur ; sans se parler ils avaient sentiments communs, une tristesse les envahissant peu à peu au morne spectacle de cette campagne noire, lugubre, sans une lueur, au crépitement de cette pluie fine et persistante, transformant en ruisseaux la route mal entretenue. En prévision de l'isolement des hivers futurs, leur joie de vivre aux champs peu à peu disparaissait, devenait une inquiète et vague angoisse.

Ils s'étonnèrent lorsque la voiture s'arrêta, à mi-chemin.

Puis, la portière ouverte du dehors, une forme se dessina, indécise, dans la nuit déjà profonde, à peine coupée par la lueur des lanternes du coupé ; une voix bien timbrée d'homme du monde s'éleva.

— N'est-ce pas à M. Georges de la Grangerie que j'ai l'honneur.....

Et Georges surpris :

— Tiens, M. Olivier montez donc, montez donc vite, vous vous mouillez.

— Un peu plus, un peu moins ! dit le nouveau venu, qui, refusant énergiquement la place du fond que Georges voulait lui céder, s'assit sur la banquette.

Très respectueusement, s'étant tourné, découvert, vers Yvonne, il continua :

— Mon Dieu Madame...

Georges l'interrompit :

— Mademoiselle ! cher Monsieur : ma sœur Yvonne !

Puis s'adressant á Yvonne :

— Ma chère Yvonne, un de nos rares voisins, M. Louis Olivier, un peintre dont la toile nous a émerveillés, cette année, au salon du champ de Mars.

— Je me souviens parfaitement. Un superbe paysage dont la lumière et l'admirable sentiment descriptif retenaient le public devant lui. Votre nom est célèbre, Monsieur.

— Connu seulement, Mademoiselle, connu des artistes. Mais laissez-moi m'excuser, auprès de vous, de cette intrusion. Surpris par la pluie torrentielle et voyant passer ce coupé, j'ai pensé qu'il ne pouvait appartenir qu'aux maitres du Castellot. Or, comme un aimable hasard nous a deux fois mis en présence, votre charmant frère et moi, j'ai pensé que lui seul pouvait, dans cette épouvantable gâchis, affronter la tempête et j'étais sûr de trouver auprès de lui l'accueil que vous avez été deux à me faire. Si j'avais pu prévoir que vous étiez là, je ne me serais pas permis.....

— Par exemple, cela eut été aussi imprudent pour vous que peu charitable pour moi. Avec un pareil temps il faudrait avoir un cœur de roche pour laisser quelqu'un dehors, quand on a soi-même un chaud abri, riposta Yvonne.

— Je vois décidément, Mademoiselle, que l'amabilité est dans votre famille, une vertu domestique.

Après ces paroles de politesse banale, échangées dans la demi-obscurité de la voiture, la conversation roula sur les arts en général. Olivier était un charmeur. Sans effort il parla, étincelant d'esprit, dépeignant d'un mot toujours exact les luttes qu'il fallait constamment livrer lorsqu'on soutenait le bon combat de l'idée ; d'une phrase, culbutant les fausses idoles de la foule, d'une autre élevant au pavois un ignoré ; il montra l'écrasement du faible par le fort, l'influence malsaine d'une critique payée au poids de l'or.

Ainsi causant, le temps passa et tous trois s'étonnèrent quand la voiture s'arrêta devant le Castelot. La, après de chaleureux remerciements, malgré l'insistance de Georges et de sa sœur qui voulaient le faire reconduire jusque chez lui, le peintre s'éloigna — la pluie ayant cessé.

Georges malicieux disait pendant ce temps á Yvonne :

— Dis donc, sœurette, un commencement de Roman. Il est le héros, toi l'héroïne et moi le comparse !

— Grand fou, répondit Yvonne, tandis qu'une joie confuse, s'emparant de son âme,

© VILLE DE SISTERON

ÉCHOS & NOUVELLES

Une lettre de Mme Carnot

Mme Carnot a adressé la lette suivante au directeur de la *République Française* :

« Cher monsieur,

« J'ai lu, hier soir, dans la *Répuque Française*, l'article intitulé : « Pension nationale ». M. le président du Conseil était venu. au nom de ses collègues, m'entretenir d'un projet de pension ou dotation ; mais, bien que très touchés, nous avons estimé, mes enfants et moi, que la France, en faisant au président Carnot, avec une telle unanimité, des obsèques nationales si grandioses, lui a rendu le suprême hommage, le seul digne d'elle et de lui.

« CÉCILE CARNOT.»

Devant le refus exprimé par Mme Carnot d'accepter une pension à titre de récompense nationale pour les services rendus par le regretté président les ministres ont formulé une adresse à Mme Carnot, qui sera pour elle et sa famille un titre de reconnaissance nationale

Suicide de Paul Lecreux

Le commissaire de police du quartier des Grandes-Carrières a été appelé, à constater le suicide de Paul Lecreux, dit Jacques France, le statuaire bien connu, qui s'est pendu dans son logement, 44, avenue de Clichy.

Mort de Mme Boulanger

Mme Boulanger, mère de l'ex-général, paralysée depuis longtemps, s'est éteinte á l'âge de quatre-vingt-douze ans. Elle est morte en croyant encore au succés de son fils dont on lui promettait chaque matin, le prochain retour. Les obsèques ont eu lieu à Saint-François-Xavier ; si les volontés du général sont excutées, le corps ne sera pas enterré à Paris, le caveau d'Ixelle contient en effet, trois cases, deux sont déjà occupées, la troixième attendait Mme Boulanger, mère.

VARIÉTÉS

LES MOIS — JUILLET

Avec le mois de juillet commence la cuisson du genre humain. C'est alors que j'envie, tout bas, le sort des chevaux d'omnibus... En effet, à peine ces intéressant quadrupèdes sont-ils parvenus à une station, qu'on s'empresse de leur offrir une douche paternelle, qu'ils apprécient d'autant plus qu'ils la boivent en partie. Il faut les voir aspirer l'eau qui découle de la grosse éponge dont on asperge leur bonne tête intelligente, pour se faire une idée de leur bonheur. Quand donc un philantrope éclairé aura-t-il l'idée de faire pour les hommes, qui n'ont même pas la ressource de se décolleter, ce qu'on fait pour ces veinards de chevaux d'omnibus ? Comme dit la chanson :

Si qu'on s'rait comme eux,
On s'erait rien heureux ?

Juillet, qui donne le signal de la moisson dans la plus grande partie de la France, était le cinquième mois de l'année instituée par Romulus, et s'appelait Quirinalis. Marc-Antoine rendit une ordonnance qui changea ce nom contre celui de Julius, en l'honneur de Jules César, le réformateur du calendrier romain, né dans le mois. Les Grecs célébraient Juillet par des fêtes instituées en l'honnenr d'Apollon et d'Adonis. Chez les Romains, le 6 était consacré à la fortune féminine, en comémoration de la femme et de la mère de Coriolan ; le 8, à la déesse Vitula. Le 14 commençaient les Mercuriales, qui duraient six jours ; le 23, se célébraient les jeux de Neptune ; le 25, les Funérales, dont le non indique la nature, et les Ambarvalies, processions religieuses en l'honneur de Janus, de Jupiter et de Junon, que l'on priait de bénir les récoltes. Les jeux oppolinaires, ceux du cirque et les minervales se donnaient aussi en juillet, lequel était consacré á Jupiter.

Au point de vue historique, juillet se recommande par l'édit de juillet 1561, rendu contre les protestants, et, surtout, par la journée du 14 juillet 1789, c'est-à-dire la prise de la Bastille En juillet 1791, La Fayette, après avoir proclamé la loi martiale, fit dispercer par la force les citoyens qui s'étaient rendus au champ-de-Mars pour signer des pétitions demandant la déchéance de Louis XVI. Plus près de nous, la Révolution de juillet 1830 expulsa les Bourbons de la branche aînée. Cette révolution fut amenée par les trois ordonnances rendues par les ministre de Charles X (25 juillet), contre la presse, la Chambre et la loi éléctorale. Un ordre, dit « ordre de juillet », fut institué, la même année, pour perpetuer le souvenir de la Révolution.

Dans les temps anciens, Sirius (étoile), ou la canicule, et le soleil se levaient en même temps, vers le 20 juillet ; c'était alors le commencement de l'année chez les Ethiopiens et les Egyptiens ; c'était aussi le commencement des jours chauds et l'approche des inondations du Nil, double circonstance qui donnait un caractère presque sacré aux jours caniculaires. Les anciens attribuaient à ces jours l'influence la plus désastreuse ; à cette époque, remèdes et Médecins étaient considérés comme impuissants contre la maladie « Ceux qui naissent au lever de la canicule, dit maternus, se portent, avec une espèce de fureur, à toutes sortes de crimes. Etrangers à l'humanité, ils ne suivent que l'impétuosité de leur caractère ; tout le monde les craint et les hait. Ils sont injurieux, excitent des querelles, des procès ; leur voix est telle que l'aboiement des chiens, et, le plus souvent, dans leur fureur, leurs dents se croisent les unes contre les autres. Rien ne les effraie : ils s'exposent sans crainte aux bêtes féroces et au pires dangers ; leur agilité est-elle, qu'on croit qu'ils peuvent saisir un lièvre à la course. » Voilà qui est consolant pour ceux aqni l'on pose des lapins. C'est égal, mesdemoiselles, je vous engage à ne point épouser un jeune homme né pendant la canicule.

La Canicule, de même que la lune rousse, est innocente des méfaits qu'on lui impute, et qui sont le fruit de préjugés tenaces, A cette époque de l'année, on prend plus de bains qu'a l'ordinaire, parce qu'il fait plus chaud ; il est donc tout naturel qu'il se produise plus d'accidents. Si vous prenez les précautions habituelles et indispensables, vous ne courrez pas plus de risques avant, pendant et après la canicule, et vous aurez la satisfaction, fort apréciable, de goûter un peu la fraicheur.

CHRONIQUE LOCALE
ET REGIONALE

SISTERON

La Colonie Italienne au Président Carnot. — Nous insérons avec le plus vif plaisir, la communication suivante :

A Monsieur le Maire de la Ville de Sisteron :

Au nom de la Colonie Italienne de Sisteron, j'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint la somme de Cent Soixante-Dix francs, montant d'une souscription ouverte à l'unanimité, en vue de l'érection d'un monument au président Carnot.

Veuillez faire parvenir à M. le Maire de Lyon en même temps que cette somme, l'adresse ci-incluse exprimant l'horreur que nous avons éprouvé à l'annonce du monstrueux assassinat qui plonge le monde entier dans un deuil cruel.

Veuillez agréer, Monsieur le Maire, l'assurance de notre respectueux dévouement.

A Monsieur le Maire de la Ville de Lyon, Commandeur de la Légion d'Honneur :

MONSIEUR LE MAIRE,

Les Italiens résidants à Sisteron, indignés de l'infâme attentat qui nous prive d'un chef aimé et respecté, flétrissent énergiquement la classe odieuse des Sans-Patrie, et à l'unanimité ont ouvert une souscription en faveur d'un monument à élever à la mémoire de l'illustre défunt, le Président CARNOT.

Veuillez agréer, Monsieur le Maire, nos plus respectueuses salutations.

* * *

Colonie Italienne de la Ville de Sisteron

SOUSCRIPTION
EN FAVEUR D'UN MONUMENT AU
Président CARNOT à Lyon

Gallo Pacifique,	*Entrepreneur* .	20 fr.
Gallo Joseph,	*Chef de Service* .	12
Castelli Cosmé,	*Chef Maçon.* .	10
Rossetti Joseph,	*Entrepreneur* .	10
Rossetti Martin,	— .	10
Valz Antoine,	*Maçon*	5
Bonesio Albin,	—	5
Grosso Augustin,	*Maître Maçon.*	5
Bartagnolio Joseph,	*Maçon* . .	5
Motti Séverin,	— . .	5
Ramella Pierre,	— . .	5
Grosso Abel,	— . .	5
Anselme Dominique	— . .	5
Perino Romano,	— . .	5
Valivero Charles,	— . .	4
Rossetti Barthélemy	— . .	4
Rabotto Jean,	— . .	4
Bianchi Philippe,	— . .	4
Rossi Balthazar,	— . .	4
Foglio,	— . .	3
Ungarelli Philippe,	*Tail. de Pier.*	4
Grosso Diègo,	*Maçon* . .	3
Galliano Séraphin,	— . .	4
Grosso Jean,	— . .	4
Rossetti François,	— . .	2
Teruzzi Dominique,	— . .	2
Trivero Constantin,	— . .	2
Bernasconi Charles,	*Manœuvre.*	1
Bonino Antoine,	— . .	2
Ravinetto Charles	— . .	2
Ravinetto Jean,	— . .	3
Rossetti Dominique,	— . .	2
Rossetti Marcel,	— . .	2
Torello Jean,	— . .	1
Lesture Antoine,	— . .	2
Rossetti Félix,	— . .	2
Fiorini Victor,	*Mousse.* . . .	2
	Total . .	170 fr.

Syndicat agricole «l'AVENIR». — Dans un but de rechercher et de réaliser les améliorations a introduire dans les exploitations rurales, il s'est formé à Sisteron, et conformément aux prescriptions de la loi du 21 mars 1884, sous le nom de Syndicat Agricole « L'AVENIR », un syndicat dont les ressources se composent des cotisations annuelles des membres adhérents, fixée à 0.50 pour chaque associé et de la majoration du 4 p. o|o sur toutes les affaires traitées par le syndicat.

Voici les noms des membres du conseil d'administration :

---

qui faisait prévoir que peut-être le grand fou n'avait pas tort.

IV

Le lendemain le soleil se leva, radieux, comme s'il voulait faire oublier sa soudaine désertion du jour précédent.

Yvonne s'était, de bonne heure, mise au balcon de sa chambre et de là, elle admirait artiste inconsciente, la splendeur du panorama qui se déroulait devant ses yeux.

Elle l'admirait d'autant plus que depuis la veille un sentiment inconnu avait peu à peu envahi son esprit. Une perception plus vive des beautés de la nature, une compréhension plus exacte de ses mille délicatesses, tel était le résultat auquel avait abouti pour elle la causerie de Louis Olivier.

En même temps que le tableau la séduisait, elle ressentait pour celui qui lui en avait fait comprendre tout le charme, comme une reconnaissance. Elle ne pouvait écarter de sa pensée le souvenir de ce serviteur de l'idéal qui était venu s'enfermer dans la solitude pour y donner plus libre carrière á ses conceptions artistiques.

Elle ne savait rien encore de lui, si ce n'est qu'il avait du talent, et surtout, oh ! surtout — une voix chaude et vibrante, caressante pour dépeindre ses rêves, énergique pour jeter aux saltimbanques de l'art son opprobre et sa haine.

Et elle s'etonnait qu'il occupât sa pensée, alors que si fréquemment dans le monde où quelque temps, au sortir du couvent, elle avait vécu, il lui était arrivé de coudoyer des glorieux et des puissants sans qu'ils fissent sur elle la plus légère impression.

Réfléchissant à l'étrange destinée, qui avait choisi, pour la mettre en présence du premier homme dont les paroles l'eussent charmé — émue plutôt, — une campagne écartée, elle s'interrogeait, cherchant si cette émotion n'était pas née précisément de l'isolement dans lequel ils se trouvaient. Et sa raison lui répondait non.

Alors, peut-être était-ce qu'une providence qui veille au bonheur des hommes, avait décidé, qu'au lieu de se rencontrer dans ce grand Paris, parmi les souillures, dans la boue qui le déshonorent, ils ne devaient avoir comme témoin de leur communauté d'idées, lui, si noble, elle, si pure, que la Nature, calme et reposante.

Car enfin elle avait entendu bien d'autres grands esprits exposer avec charme, avec éloquence, des idées tout aussi belles, tout aussi généreuses ; mais jamais elle n'avait éprouvé ce saisisement qui faisait, qu'en entendant Olivier, elle souhaitaii qu'il ne s'arrêtât plus.

Yvoune eût continué lengtemps encore à rêver ainsi, si tout à coup la voix de Georges ne fut montée jusqu'à elle, ironique :

— Eh bien, sœurette, la nuit ne suffit-elle plus a tes rêves ? Faut-il que tu continues encore tout éveillée ? Voilá déjà dix minutes que je suis là à t'observer, et à ce que je vois le spectacle de ce qui se passe, trop terre à-terre, n'est guêre fait pour t'émouvoir.

Yvonne avait baissé les yeux et cherchait où pouvait bien s'être caché son frère.

Soudain elle l'aperçut ; couché dans un hamac accroché à des branches élevées, il se balançait avec la plus imperturbable insousiance à environ trois á quatre mètres du sol.

— Mais tu vas te tuer, lui cria la jeune fille.

— Bah ! si je fais une chute, déclara-t-il, je ne tomberái jamais d'aussi haut que toi, qui viens au seul son de ma voix descendre du ciel sur la terre, du rêve dans la réalite. Mais à propos, — et il riait — vas-tu te présenter dans ce costume devant le vénérable curé de la Balme ? C'est évidemment très joli comme désabillé du matin, cependant il me semble...

— Quelle heure est-il donc ?

—Dix heures et demie.

— Déjá. Je me sauve.

Bien vite rentrée, elle fit sa toillette et quand, une heure plus tard, elle descendit au salon, elle y trouva l'abbé Journel, en grande conversation avec M. de la Grangerie, qui lui demandait si le porche de son église était ogival ou roman, à quoi le digne homme ne répondit pas, l'arrivée d'Yvonne ayant immédiatement changé le cours de la conversation.

(A Suivre.)

Ch. MAGUÉ

© VILLE DE SISTERON

Président : M. Colombon David, propriétaire cultivateur ;

Vice-Présidents : MM. Siard Henri, propriétaire cultivateur ; Latil Paulin, propriétaire cultivateur ;

Trésorier : M. Lieutier Louis, propriétaire ;

Secrétaire : M. Rolland Léopold, professeur d'agriculture ;

Conseillers : MM. Lieutard Antoine, propriétaire ; Barrou François, propriétaire ; Giraud Louis, propriétaire ; Fidèle Louis, propriétaire ; Silvy François, propriétaire ; Chauvin Léon ; Rolland Théodore, propriétaire ; Brun Hippolyte, propriétaire.

Les adhésions aux statuts du Syndicat Agricole « L'AVENIR », sont reçues chez MM. Colombon, *président ;* Rolland, *secrétaire* ; Chauvin Léon, au Cercle du Progrès, au cercle de la Fraternité et au Cercle des Agriculteurs Réunis.

Nous publierons prochainement les statuts du syndicat.

Instruction primaire. Conformément aux prescriptions de l'article 52 de la loi du 30 octobre 1886, le Conseil de l'Instruction Publique, dans sa séance du 9 décembre dernier, à nommé les délégués cantonnaux chargés de la surveillance des écoles publiques et libres.

Nous donnons ci après, les noms de MM. les délégués pour le canton de Sisteron.

M. Bardonnenche, maire de Mison, école mixte de Vilhosc ;

M. Laborde, notaire, école mixte d'Authon ;

M. Latil, conseiller général, écoles garçons et filles de Mison, Les Armands, La Silve ;

M. Lieutier, adjoint, école mixte de Saint-Symphorien ;

M. Ferdinand Rougier, conseiller d'arrondissement, écoles mixtes de Mézien, Entrepierres, Naux ;

M. G. Tardieu, pharmacien, écoles garçons et filles de Saint-Geniez et mixte d'Abros ;

M. F. Thélène, adjoint, écoles de Sisteron ;

M. Touche, entrepreneur, conseiller d'arrondissement, école mixte de Feissal.

Cercle de la Fraternité. — On nous communique l'ordre du jour suivant, en réponse aux attaques du *Publicateur*, contre les membres de cette Chambrée républicaine.

« Le cercle de la Fraternité, réuni en assemblée générale, sur la convocation de son président, après avoir pris connaissance des articles publiés par le sieur d'Hugues dans son journal le *Publicateur des Alpes*, lesquels contiennent les plus violentes attaques et les injures les plus graves contre les membres du cercle, à l'unanimité, déclare mépriser profondément les injures et outrages débitées périodiquement par le sieur d'Hugues contre les républicains, livre ses procédés inqualifiables de polémique au jugement du bon sens public et passe à l'ordre du jour. »

Pour le cercle et par ordre.

Le président : Branc Baptistin.

Institut antirabique à Marseille. — Un institut antirabique dépendant de l'Ecole de Médecine a été récemment créé à Marseille.

Tous les malades de la région peuvent être dirigés sur cet établissement. Le traitement est gratuit, mais les frais de voyage, de séjour et d'entretient à Marseille sont à la charge des malades.

Des dispositions ont été prises pour assurer dans de bonnes conditions, le sejour à Marseille, des indigents dont le département ou la commune acquittent les frais d'hospitalisation.

On nous annonce pour le 10 juillet prochain l'apparition du « **Petit Prévoyant**, » journal quotidien, à 5 centimes, social, politique, économique et littéraire, sous la direction de Frédéric CHATELUS, président-fondateur des Prévoyants de l'avenir.

« **Le Petit Prévoyant** » publiera *Les Fauves de Paris,* grand Roman contemporain, inédit, par Georges Rivière.

Le dernier baiser de Carnot à sa petite fille, tel est le sujet attendrissant si magistralement exécuté par Wilette dans le *Courrier Français* du 1er Juillet, que chacun voudra posséder.

On le trouve dans tous les Kiosques, gares, librairies et aux bureaux du journal, 19, rue des Bons-Enfants, Paris.

14 Juillet - Le gouvernement a décidé qu'à cause du deuil national, aucune réjouissance publique n'aurait lieu le 14 juillet. Les fonds destinés a cette fête seront convertis en bons de secours pour être distribués aux indigents.

A la Villa des fleurs. — Les amateurs et toutes personnes aimant les fleurs et les plantes, trouveront un assortiment de Palmiers, Dattiers, Bananiers, Camélias, Azalées, Daphnès, Œuillets, Primevères de Chine, Rosiers, ainsi qu'un grand assortiment de plantes pour Massifs, Plate-bandes et Bordures, telles que : Géraniums, Zonales et à feuilles de Lierre, Eliotrope, Fuchsia, Agératum bleu d'azure, Verbéna, Reine-Marguerite, Immortelles, Zénias et Sensitives, ainsi que des plantons de *Tomates*, *Aubergines*, *Choux-Fleurs* et de *Bruxelle*, etc., etc. Le tout à prix modérés. Pour les voir, s'adresser à la Villa des Fleurs, aux Plantiers, chez M. Henri BOISSAC, Sisteron, qui se charge également de la taille de tous les végétaux, de l'entretien et de la création de jardins.

Avis aux Collectionneurs. — M. Astier Fils, libraire à *Sisteron*, à l'honneur de prévenir sa clientèle, qu'il vient de recevoir un assortiment de **timbres pour collections**, de tous prix et de toutes provenances. Dans la dite collection figurent beaucoup de timbres rares.

Tous les timbres vendus sont garantis absolument authentiques. *Assortiment d'Albums pour le collage des Timbres.*

Un mot de la fin.

Tolstoï, dont on connaît les idées sur le droit de punir, qu'il refuse à la société voit, l'autre jour, un agent de police arrêter un individu. Il s'avance aussitôt vers l'agent et lui dit :

— Savez-vous lire ?

— Certainement.

— Avez-vous lu l'Ecriture sainte ?

— Oui, monsieur.

— Alors vous oubliez qu'elle recommande d'aimer votre prochain comme vous-même.

Le représentant de l'autorité, stupéfait, fixe le comte et lui répond, après un moment de réflexion :

— Et vous, savez-vous lire ?

— Oui.

— Avez-vous lu les règlements de police ?

— Non.

— Eh bien ! lisez les...

ETAT CIVIL

du 29 Juin au 6 Juillet 1894.

NAISSANCES

Lieutier Victor-Léon.

PUBLICATION DE MARIAGES

Néant.

DÉCÈS

Bernard Thérèse 69 ans.

Fabre Pierre 79. ans.

Imbert Lucien françois 8 mois.

REVUE FINANCIÈRE

Paris le 4 juillet 1894.

Le marché présente une attitude satisfaisante. La liquidation lui donne quelque animation et le groupe des rentes a une clientèle assez bien disposée. C'est la hausse qui domine sur le 3 o/o et le 3 1/2. Le premier se retrouve à 100. 82 le second à 107.55.

Sur l'Italien c'est aussi un mouvement de reprise qui se produit, ce fond avance à 79.40.

Les Sociétés de Crédit n'ont en que des transactions fort restreintes.

La Banque de France reste à 3. 920.

Le Crédit foncier est à 952. 50. Le courant de demandes sur les obligations foncières et communales à lots est toujours aussi intense le remploi des coupons de juillet ne pourra que le développer encore.

Le Comptoir National d'Escompte finit à 508. 25 assez recherché

Le Crédit Lyonnais se traite à 737. 50.

On retrouve la Société Générale à 456. 50.

L'obligation Ottomane 1894 a un large marché au-dessus de 440.

Les actions de la Langlaagte se négocient à 121.25. Ces titres vont recevoir pour le second trimestre finissant le 30 juin, un dividende de fr 3.15. Ces résultats sont des plus satisfaisants et M J. B. Robinson vient de faire publier une lettre trés intéressante et des plus encourageantes sur l'exploitation et l'avenir de la mine.

L'action Bonnard-Bidault cote 148.75.

L'obligation des chemins de fer Economiques clôture à 408. 50.

Dynastie Bienfaisante

Chacun connaît l'odeur du Congo, si puissante,
Ses effets sur le teint, sa vertu blanchissanté ;
Et dans tous les pays, on en use, je crois :
C'est le roi des savons, c'est le savon des rois.
Comtesse de L. au savonier parisien V. Vaissier.

La Revue des Journaux et des Livres

DIXIÈME ANNÉE

La Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuite, à ses *abonnés d'un an*, sur leur désignation, un des derniers ouvrages parus des auteurs les plus en vogues.

Nos lecteurs nous consultent souvent sur le choix d'une Revue hebdomadaire. Nous ne pouvons faire mieux que de leur indiquer la **Revue des Journaux et des Livres**, qui est dans sa 10e année ; c'est la publication la plus *curieuse* et la plus *intéressante* de notre époque. Elle reproduit en effet, chaque dimanche, ce qui a paru de plus remarquable dans les journaux et livres de la semaine : *Articles à sensation, Nouvelles, Contes, Chroniques, Actualités, Curiosités scientifiques, Connaissances utiles, Joyeux devis, Nouvelles à la main, Petites notes, Romans*, etc. Nombreuses gravures d'actualité : portraits, évènements du jour.

La Revue publie deux feuilletons : 1° **LA CONFESSION D'UN PAYSAN**, par Martial Moulin ; ce qui captive surtout, dans ces curieuses confidences, c'est la multiplicité des aventures, l'on y trouve de tout, scènes de mœurs rustiques, tableaux de la vie militaire, récits de batailles, etc. ; 2° **L'AMI INCONNU**, par Léon Riotor ; c'est un récit tout d'illusions, de grâce, qui porte pour sous-titre : *Une vie de jeune fille,* lequel le dépeint tout entier.

La Revue des Journaux et des Livres donne en primes gratuites, aux abonnés d'un an, un volume de 3 fr. 50 ; pour six mois, un volume de 2 fr., et enfin, pour trois mois, un volume de 1 fr., à choisir chez les libraires de Paris. De plus elle donne à tous ses abonnés, comme primes supplémentaires gratuites, 1° un splendide portrait peint à l'huile, et 2° elle offre gratuitement, à chaque abonné, son portrait carte-album.

Un beau volume de vingt numéros spécimens, broché avec une jolie couverture tirée en deux couleurs, est envoyé *franco*, contre **2 fr. 75** pour les départements, et **3** fr. pour la Corse et l'Algérie.

Abonnement : Trois mois, **4** fr., Six mois, **7** fr. ; Un an, **12** fr. On s'abonne, sans frais, dans tous les bureau de poste français ; chez tous les libraires et marchands de journaux.

La collection des neuf premières années de la **Revue des Journaux** contient plus de trois mille Nouvelles littéraires et Contes variés signés des plus grands écrivains ; elle donne un nombre considérable de renseignements utiles dans les Lettres, les Sciences et les Arts ; Elle contient, en outre, des romans complets d'*Alphonse Daudet*, d'*Henri Rochefort*, d'*Octave Feuillet*, de *Ludovic Halévy*, d'*Hector Malot*, *Guy de Maupassant*, *Paul Bourget*, etc. La collection, composée de neuf magnifiques volumes de 825 pages ornés de nombreuses illustrations ; solidement reliés en toile rouge, avec titres dorés, prix 90 fr. rendu *franco*.

Adresser les lettres et mandats à M. G. NOBLET, administrateur, 13, rue Cujas, Paris.

GRANDE BAISSE
de Prix
Vins à partir de **20 francs l'hectolitre**, *garantis naturels et achetés directement chez le propriétaire.*

EAU-DE-VIE 1er choix pour fruits,
1 fr. 50 cent. le litre.

E. BERTRAND
MARCHAND DE VINS
SISTERON

UN MONSIEUR offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de peau, dartres, eczémas, boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine et de l'estomac de rhumatismes et de hernies, un moyen infaillible de se guérir promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre dont on appréciera le but humanitaire est la conséquence d'un vœu.

Ecrire par lettre ou carte postale à *M. Vincent*, 8, place Victor Hugo, à Grenoble, qui répondra gratis et franco par courrier et enverra les indications demandées.

DEMANDEZ
Petit Livre
Trésor des Ménages,
60 pages contenant plus de 500 Recettes et Prix courant des matières pour faire soi-même, à **10** centimes le litre et sans frais d'ustensiles, **Cidre** de pommes sèches, **Vin** de raisins secs, **Bière**, et avec économie de 50 0/0, essences et extraits pour fabriquer Cognac, Eau-de-Vie de Marc, Rhum, Kirsch, Absinthe, Genièvre de Hollande, Bitter, Raspail, Menthe, Chartreuse, Anisette, etc., etc. **Bouquets** pour tous les vins. — ***Produits*** pour guérir toutes les ***maladies*** des ***Vins*** et pour la clarification de tous liquides ; ***Matières premières*** pour ***parfumerie***; **Extrait** de **Fruits** pour colorer les vins de raisins secs, piquettes, etc.; ***Désinfectant*** pour ***futailles***; ***Parfums*** pour ***tabac*** à priser et à fumer et autres **utilités** de ménage. — **AVIS** à toute personne qui désirerait faire un essai de ***liqueur Chartreuse*** ou toutes autres, nous adresserons ***franco*** par poste, à titre d'échantillon, un flacon pour en faire 2 litres, avec deux jolies étiquettes pour coller sur les bouteilles, et le livre de 60 pages, le tout contre **75** centimes en timbres-poste.
Ecrire **C. BRIATTE & Cie**, Chimiste à Prémont (Aisne)

Chauves ! Bénissez-Moi !
Grâce à ma merveilleuse
Lotion Pilogène de Mesmer
Il ne tient plus qu'à vous de recouvrer rapidement vos cheveux
100.000 FRANCS
seront offerts
à celui qui prouvera l'inefficacité de mon traitement
ARRÊT INSTANTANÉ DE LA CHUTE DES CHEVEUX
Repousse certaine, rapide et opulente, même après les maladies qui entraînent la chute inéluctable des cheveux, telles que : la *Chlorose*, la *Syphilis*, l'*Accouchement*, et, en général, les maladies aiguës.
Succès aussi complet après l'*Eczéma*, l'*Impéligo*, l'*Acné sébacée*, le *Psoriasis*, le *Pityriasis*, la *Plique*, la *Pélade*, etc.
ENTRETIEN ET BEAUTÉ DE LA CHEVELURE
Prix du flacon : 4 fr.
Envoi contre mandat-poste adressé à
A. LAUGIER, Chimiste
Succr de MESMER
17, rue du Débarcadère, 17, PARIS.

POUR TEINDRE SOI-MÊME
EN TOUTES NUANCES
TOUTES SORTES DE TOFFES
Employez
LA KABILINE
SE TROUVE PARTOUT

ON DEMANDE près de Sisteron, garde de propriété et chasse marié ou non ; 2.200 fr. logé et chauffé.
Ecrire : L. PIQUEUR, 14, rue Beauregard, PARIS. Un timbre p. réponse.

A VENDRE
UNE MAISON
Composée de trois piéces, située à la Coste.
S'adresser à M. REBATTU fils ainé, où au bureau du journal.

LESSIVE PHÉNIX
ne se vend qu'en paquets de
1, 5 & 10 KILOGR.
500 & 250 GRAMMES
portant la Signature **J. PICOT**

Tout produit en sacs toile ou en vrac, c'est-à-dire non en paquets signés J. PICOT, *n'est pas* de la
LESSIVE PHÉNIX

A CEDER
EN VIAGER
1° Une magnifique propriété, sise au Château-d'Entraix, complantée en vigne et amandiers ; joli logement avec jardin et eau en abondance.
2° Une propriété arrosable, sise aux Préaux.
3° Une propriété labourable sise au Plan-des-Tines.
4° Vaste grenier à foin, rue de l'Évêché.
5° Écurie, cave et grenier à foin, rue Font-Chaude.
Ces immeubles appartiennent à Madame Veuve PELLEGRIN.
S'y adresser pour traiter des conditions.

HUILE D'OLIVE SUPERIEURE
GARANTIE PURE
AUGUSTE BASTIDE
propriétaire
à MANOSQUE (Basses-Alpes)

Le gérant : Aug. TURIN.

© VILLE DE SISTERON

Régénérateur Universel des Cheveux de Madame S. A. Allen.

Le plus efficace pour rendre aux cheveux gris ou blanchis, la couleur et la beauté naturelles.

Il fortifie et embellit la chevelure.

Chez les Coiffeurs et Parfumeurs. Fabrique : 26 Rue Etienne Marcel, Paris.

Se trouve à Sisteron chez M. REBATTU fils aîné Mercerie Parfumerie, rue Porte de Provence

Royal Windsor

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

Avez-vous des Cheveux gris ?
Avez-vous des Pellicules ?
Vos Cheveux sont-ils faibles ou tombent-ils ?
SI OUI

Employez le **ROYAL WINDSOR**, ce produit par excellence rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le **SEUL** Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. — **Vente toujours croissante.** — Exiger sur les flacons les mots **ROYAL WINDSOR.** — Se trouve chez Coiffeurs-Parfumeurs en flacons et demi-flacons.

ENTREPOT : 22, Rue de l'Échiquier, *PARIS*

Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

Si Vous Voulez EVITER LES EPIDEMIES
Si Vous Voulez EVITER LA CONTAGION
en visitant vos amis atteints de maladies infectieuses :

LAVEZ-VOUS
avec le
SAVON AU GOUDRON
DE BARBIER
Prix : 0.40, 0.75 & 1.20.

Gazette des Chasseurs

Directeur : Emile BLIN
à FOURCHES (Calvados)
ABONNEMENTS :
France, 3 francs par An ; Etranger, 4 francs
COLLABORATEURS : Tous les abonnés.

Musique Nous recommandons à l'attention de nos lecteurs la publication musicale *Anciens et Modernes*, grand format, mensuelle, qui donne par an 240 pages de musique variée en 12 fascicules précédés chaque mois d'une revue musicale.

L'abonnement est de 4 francs l'an. Cet intéressant journal organise plusieurs concours chaque année : les manuscrits couronnés sont publiés et l'auteur en reçoit 100 exemplaires.

Contre l'envoi d'un mandat-poste de 4 francs à l'éditeur M. Rosoor-Delattre, à Tourcoing (Nord), les nouveaux abonnés recevront gratuitement les livraisons de Novembre et Décembre 1893 et les 12 fascicules de 1891.

Les abonnements sont reçus dans nos bureaux.

A CEDER

pour cause de fin de bail
LES
VARIÉTÉS SISTERONNAISES
CAFE-CONCERT
Situé Rue Droite, SISTERON.
MATÉRIEL COMPLET

S'adresser à M. THOME, Directeur.

31me ANNÉE
LE RAILWAY
(Paraissant tous les samedis)
HORAIRE SYNOPTIQUE DES CHEMINS DE FER
P.-L.M., Midi, Italiens, Saint-Gothard, Espagne, Services Internationaux & Maritimes, Rhône, Gironde, Hérault, Bouches-du-Rhône, Sud France, Corse.
DIRECTION ET ADMINISTRATION
36, BOULEVARD DU PONT-NEUF, NICE
EN VENTE aux Bibliothèques des Gares, & chez M. Astier Fils, libraire à Sisteron.

RHUMES CATARRHE COQUELUCHE
Sirop **DEHARAMBURE**
CENT ANS DE SUCCÈS. Tres Pharm. 1 f 60

AVIS

M. VALOPIN, CHIRURGIEN-DENTISTE
DU LYCÉE A DIGNE
Membre de l'Institut Odontologique de France

A l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle de la ville de Sisteron et des Communes limitrophes, qu'il va reprendre ses tournées mensuelles interrompues pendant quelque temps.

A l'avenir il recevra le premier samedi de chaque mois à *l'Hôtel Nègre.*

Comme toujours, il fera tous ses efforts pour satisfaire les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance et conserver ainsi sa bonne renommée en ne faisant que du travail bien fait et irréprochable.

Impressions
COMMERCIALES
ET DE LUXE

CIRCULAIRES
Têtes de Lettres
BROCHURES
Lettres de Mariage
DE NAISSANCE
et de Décès
PRIX-COURANT
ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE

SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Cartes de Visite & d'Adresse
IMPRIMÉS POUR MAIRIES
Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les
Impressions Lithographiques

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions
COMMERCIALES
ET DE LUXE

FACTURES
Livres à Souche
REGISTRES
Labeurs
PROSPECTUS
MANDATS
Etiquettes en Couleurs
VARIÉES

MAGASIN A LOUER
S'adresser au Bureau du Journal.

Histoire de France

par J. Michelet.

La publication en livraisons illustrées à 10 centimes de l'admirable **Histoire de France** de J. Michelet, a ému, comme nous le pensions bien, le pays tout entier. A peine la première série est-elle parue et les éditeurs Jules ROUFF & Cie, sont obligés d'en faire de nouveaux tirages pour satisfaire à la noble curiosité d'un nombreux public qui ne connaissant que de réputation ce monument de l'esprit humain, veut le voir de près et en mesurer toute la hauteur, c'est une vraie passion, bien faite pour nous réjouir, car elle respire le patriotisme.

La seconde série vient d'être mise en vente, elle est digne de la première, par le soin apporté au texte comme par la magnificence des illustrations.

— Pour recevoir franco les 10 premières séries au fur et à mesure qu'elles paraîtront adresser Cinq francs en timbres ou mandat poste aux Editeurs Jules Rouff 14 Cloître Saint Honoré. Paris. —

SOCIÉTÉ MUTUELLE FRANÇAISE

Pour favoriser le développement de l'Epargne par la Reconstitution des Capitaux

SIÈGE SOCIAL : RUE DU BAT-D'ARGENT, 2, LYON

Polices Remboursables à 100 francs

Payables : 5 fr. au comptant ou 6 fr. à terme en 60 mois

Le versement de **1 franc** par mois pendant **60 mois** assure un capital de **1.000 fr. ; 2 francs** par mois assurent **2.000 fr.** et ainsi de suite.

SIX TIRAGES PAR AN

Le Souscripteur participe aux Tirages aussitôt qu'il a effectué le premier versement.

Les valeurs ou titres qui représentent le fonds de reconstitution et qui garantissent le remboursement des capitaux souscrits sont immatriculés au nom de la Société, et déposés à la SOCIÉTÉ LYONNAISE DE DÉPOTS ET COMPTES COURANTS ET A LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE.

Les bordereaux constatant ces dépôts sont communiqués à tout co-sociétaire désireux d'en prendre connaissance.

Pour tous renseignements ou pour souscrire, s'adresser au Directeur, à Lyon, *Rue Bat-d'Argent*, 2, ou à M. *Calixte Beaume*, sociétaire, à Sisteron.

POUR **AMELIORER**
POTAGES-SAUCES-RAGOUTS
LÉGUMES et toutes sortes de METS
ET POUR CONFECTIONNER RAPIDEMENT
UN BOUILLON DELICIEUX ET ECONOMIQUE
PRENEZ
DU
VÉRITABLE
EXTRAIT DE VIANDE
LIEBIG
EXIGER LA SIGNATURE : LIEBIG
EN ENCRE BLEUE SUR L'ETIQUETTE

Eviter les contrefaçons
CHOCOLAT MENIER
Exiger le véritable nom

15 Centimes — *Chaque numéro de 16 pages grand in-4° sur trois colonnes avec nombreuses illustrations inédites, contient au moins 2,800 lignes de lecture.* — Tous les Jeudis.

Journal des Voyages

ET DES AVENTURES DE TERRE ET DE MER

Publie le récit de toutes les **explorations célèbres**, écrit par les voyageurs eux mêmes :
BINGER • BONVALOT • BRAZZA • BROSSELARD-FAIDHERBE • CATAT COUDREAU • DYBOWSKI • FOA • MIZON • MONTEIL • TRIVIER, ETC.

RÉCRÉATIONS GÉOGRAPHIQUES ET HISTORIQUES
PRIX NOMBREUX

Les Souscriptions du *Ministère de l'Instruction publique* et les *Prix Montyon* obtenus par les ouvrages qui forment la Bibliothèque du *Journal des Voyages*, prouvent le soin scrupuleux qui préside à la publication des œuvres instructives et attrayantes, de **Miss Maud Gonne, MM. Améro, Boussenard, Brown, Ch. Canivet, Cortambert, Depping, Dillaye, W. de Fonvielle, Jacolliot, R. Jolly, Morans, E. Moreau, Neukomm, C. de Varigny**, etc.

C'EST LE VÉRITABLE LIVRE DE LA FAMILLE INTÉRESSANT TOUS LES AGES

Abonnement d'essai pendant un mois contre 60 centimes, envoyés : 8, Rue Saint-Joseph, Paris.

PLUS DE CHEVAUX COURONNES !!! GUERISON prompte et sans traces des chutes, écorchures, coupures, piqures, crevasses, cassures, gerçures, maladies de la peau, plaies de toute nature. Réapparition exacte du poil par le *vrai Réparateur* TRICARD. Se trouve dans toutes les bonnes Pharmacies. Flacon de 1 fr. 50 et 2 fr. 50 avec l'indication, se défier des Contrefaçons. Exiger le *vrai Réparateur* TRICARD, dit aussi réparateur J. B. A. T. connu depuis plus de 20 ans, toujours flacons carrés plats, étiquettes jaunes

JOURNAL DE L'AGRICULTURE

Paraissant le MERCREDI et le SAMEDI de chaque semaine

Rédacteur en Chef : Henry SAGNIER

Le *Journal de l'Agriculture*, organe des intérêts des agriculteurs est le seul journal agricole paraissant deux fois par semaine et pouvant renseigner vivement les agriculteurs sur les questions qui les intéressent.

Numéros spécimens envoyés gratuitement sur demande.

ON S'ABONNE A PARIS
Chez G. MASSON
120, boulevard Saint-Germain.
Et chez tous les Libraires.

Un an	20 fr.
Six mois	11 fr.
Trois mois	6 fr.

Conseil du Jour — Aucune boisson n'est meilleure, plus saine et plus rafraichissante que notre Eau de Vals, source « Les Bernardins » prime du journal, mêlée au vin ou aux sirops. Envoi d'une caisse de 50 bouteilles contre mandat-poste de 15 fr. adressé à l'administration du « Sisteron-Journal ». Les frais de port se payent en plus au moment de la livraison.

Maison fondée à Paris
EN 1786
CHOCOLAT GUÉRIN-BOUTRON
Médailles
aux Expositions Universelles de Paris et de Londres

OUTILLAGE d'AMATEURS et INDUSTRIELS
Fournitures pour DÉCOUPAGE
A. TIERSOT (Breveté S. G. D. G.)
PARIS, 16, Rue des Gravilliers, 16 PARIS
PREMIÈRES RÉCOMPENSES A TOUTES LES EXPOSITIONS
USINE à COULOMMIERS
Fabrique de **Tours** de tous systèmes. **Scies mécaniques** et **Scies** à découper plus de 70 modèles. Machines diverses.
OUTILS de toutes sortes. — BOITES d'OUTILS
Le *TARIF-ALBUM (plus de 300 pag. et 1000 grav.) franco 65 c.*

BICYCLETTES TIERSOT
Machines de premier ordre absolument garanties contre tous vices de construction
Tous accessoires et pièces détachées
TARIF SPÉCIAL SUR DEMAND

Matériaux de Construction

Fournitures Générales pour Entrepreneurs
PLATRE POUR ENGRAIS

BARDONNENCHE ET Cie
ENTREPOT : COURS ST-JAUME
SISTERON Basses - Alpes

Mal. du Foie de Matrice Fr. blanches — Etablissement Thermal ET EAU DE — Scrofule Glandes Tumeurs
BONDONEAU
Près *Montélimar* (Drôme). — 5 à 10 fr. par jour. 1 bouteille par jour **contre l'Obésité**, surtout celle du ventre. — Ecrire au **Gérant** pour caisse de 60 bouteilles (32 fr.) prise à la Gare de Montélimar.

BANQUE RUSSE
pour le **Commerce étranger**, fondée en 1871, au capital entièrement versé de *20 Millions de roubles* (environ *53 Millions de Francs*). Cette Banque est représentée à St-Pétersbourg, Moscou, Londres, Paris. L'Agence de Paris est située *31, Rue du Quatre-Septembre.*

LA BOURSE SANS RISQUES
par une combinaison nouvelle, aussi ingénieuse que sûre, qui garantit contre tous risques de perte les sommes employées, tout en permettant de profiter des bénéfices considérables que donnent ces opérations.
1750f de BÉNÉFICES avec 152f
en opérant immédiatement sur un des principaux fonds d'Etat étrangers.
700fr. de BÉNÉFICES avec 75fr.
par un achat immédiat d'EGYPTIENNES UNIFIÉES à prime.
Les opérations sont liquidées tous les mois et les bénéfices à la disposition des clients dans les cinq jours. *La Notice explicative est adressée franco sur demande au Directeur des SCIENCES ECONOMIQUES (2e année)*, 28, Rue St-Lazare, PARIS.

Nouveau Journal Financier

28,000 abonnés — Paraît le Dimanche
19, rue de Londres
PARIS

2 FRANCS par AN — Etranger 3 fr. — Envoi *franco* d'un N° sur demande.

16 PAGES DE TEXTE
Tirages, Renseignements, Assemblées, Coupons, Cours de toutes les Valeurs
Les Abonnés sont reçus gratuitement dans tous les Bureaux de Poste.

Le N° 10c
En Vente
Paris, Lyon
Toulouse, Amiens
Bordeaux, Rouen

Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre Le Maire,

© VILLE DE SISTERON